



**Trimestriel des Ecoles Partenaires de RACINES dans les communes de Savalou et Bantè
REALISE AVEC LE SOUTIEN DE PARTAGE ET RACINES
N° 061 /Août 2017**

A LIRE:

Editotial:

Préparation de la Journée de l'Enfant Africain (JEA), édition 2017: RACINES honore ses engagements en faveur de la promotion des droits de l'enfant.

Page 1

Préparatifs du Certificat d'Etudes Primaires (CEP) 2017: les candidats en parlent.

Page 2

Problématique de la gestion des ordures dans la localité de GOUKA.

Page 3

Implication des parents dans la rédaction des réponses aux courriers des parrains et marraines.

Page 4

VIGNON Info a été réalisé avec la participation du Groupe d'Enfants Rédacteurs du complexe scolaire de Gouka, située dans la Commune de Bantè en République du Bénin.

Il est édité par l'Equipe Parrainage de RACINES.

Préparation de la Journée de l'Enfant Africain (JEA) 2017

Chers parrains, chères marraines !



Tobias A. K. GBAGUIDI,
Chef Unité Zou/Collines

En 1991, pour la première fois l'Assemblée des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA), aujourd'hui l'Union Africaine (UA) a instauré la Journée de l'Enfant Africain (JEA) en mémoire du soulèvement des étudiants le 16 juin 1976 à Sowéto, en Afrique du Sud. Lors de cet événement, des étudiants avaient organisé une marche pour protester contre la mauvaise qualité de l'enseignement qu'ils recevaient et exigeaient d'être enseignés dans leurs propres langues. Depuis lors, la JEA est instituée pour se souvenir de ces enfants, célébrer les enfants en Afrique et pour mener une réflexion et une action éclairée en vue de faire face à la multitude de défis auxquels les enfants africains sont confrontés quotidiennement.

A cet effet, la communauté internationale célèbre le 16 juin de chaque année, la Journée de l'Enfant Africain autour d'un thème proposé par l'Union Africaine dont celui de cette année 2017 est intitulé : « **L'Agenda 2030 pour un Développement Durable en faveur des enfants en Afrique : accélérons la protection, l'autonomisation et l'égalité des chances** ». La version adaptée pour les enfants est ainsi formulée, « **accélérons la protection, l'autonomisation et l'égalité des chances des enfants en Afrique d'ici 2030** ».

L'ONG RACINES, pour rester collée aux orientations de l'Union Africaine relatives à la célébration de la JEA, organise chaque année une gamme variée d'activités au profit des enfants de ses communes d'intervention. Ces activités menées avant et pendant la célébration officielle de la JEA s'inscrivent dans une dynamique de participation active des enfants. L'édition 2017 de la JEA est co-organisée avec une ONG locale sœur, Le Bureau d'Appui-Conseils d'Afrique pour les Réalisations (Le BACAR) qui œuvre également pour la promotion des droits des enfants et des femmes dans le département des Collines. Cette main tendue de l'ONG RACINES cadre parfaitement avec ses ambitions de fédérer tous les acteurs de promotion et de protection des droits de l'enfant autour des défis primordiaux auxquels sont confrontés les enfants des deux communes de Savalou et Bantè. Les différentes activités prévues sont entre autres un jeu concours dénommé «Ecris-moi», le tournoi de football féminin, l'organisation des jeux itinérants dans les écoles de Savalou et de Bantè, un plaidoyer porté par des enfants à travers un sketch et divers autres jeux ludiques mettant les enfants au cœur de toutes les actions. Les deux radios communautaires de nos zones d'intervention sont mises à contribution à travers un programme spécial JEA 2017. Est aussi lancée pour la même cause, la mobilisation des autres acteurs de promotion et de protection des droits de l'enfant.

La manifestation officielle grand public sera essentiellement marquée par la présence des autorités au niveau déconcentré des ministères sectoriels, les autorités communales et locales de Savalou et de Bantè, les enfants accompagnés de leurs parents, les diverses autorités des confessions religieuses et les ONG intervenant dans la protection des enfants. La manifestation grand public du 16 juin honorera les meilleurs élèves, lauréat du concours écris-moi et l'équipe championne du tournoi de football féminin organisé au profit des écoles partenaires. Les parents et autorités conviés à la manifestation apporteront des réponses au plaidoyer des enfants. Un plan de suivi des engagements pris à cette occasion sera élaboré et donnera jour à d'autres activités post célébration.

L'artiste béninois de chanson moderne, Don METOK, nouvellement désigné Ambassadeur de RACINES, sera également de la partie pour appeler à plus de mobilisation autour des actions de RACINES. Nous sommes aujourd'hui en droit d'espérer, comme les autres fois, une édition de la Journée de l'Enfant Africain pleine de couleurs.

Chers parrains, chères marraines, nous partagerons avec vous dans le prochain numéro de Vignon Info, quelques images des moments forts de la JEA 2017.

Ecrit par Tobias GBAGUIDI, Chef Unité de Programmes Zou/Collines



EDUCATION

PREPARATIFS DU CEP 2017: Les candidats en parlent.

Le compte à rebours a déjà commencé dans toutes les classes de CM2 (cours moyen deuxième année) des circonscriptions scolaires de Savalou et de Bantè. Chaque Directeur d'école s'attèle à bien préparer ses candidats afin d'obtenir de meilleurs résultats à l'examen de CEP.

Comment les candidats eux-mêmes se préparent-ils à cet examen qui ouvre les portes du lycée ? BOKO Oladé Florian, écolier en classe de CM1 à Gouka, s'est rapproché d'eux et a recueilli leurs propos à travers une interview dont voici l'essentiel.

« Je m'appelle Ifèdé. J'ai 11 ans et je suis en classe de CM2 au complexe de Gouka-B. Je prépare bien mon examen. Le directeur a déjà fini le programme avec nous en classe. Actuellement, tous les enseignants passent à tour de rôle pour faire des révisions avec nous. A la maison, je mange très tôt et je me couche très vite. Mes parents me réveillent très tôt aussi pour des révisions personnelles. J'ai également cessé d'accompagner mon papa au champ les week-ends pour bien préparer mon examen ».

« Moi, c'est Jacqueline. Je suis prête pour l'examen. Mon grand frère qui est enseignant m'aide dans les révisions à la maison. Je traite avec lui les épreuves des examens des années passées. En classe, le directeur révise avec nous les notions en lecture, en Education Sociale, en Education Scientifique et Technologique et en Mathématiques. Chaque soir, maman me presse d'aller vite me coucher. Elle a promis de s'occuper toute seule des travaux domestiques jusqu'à la fin de mon examen. Jacqueline, CM2 Aloba».

« Je suis Fabien. Je me prépare très bien pour le CEP de cette année parce que j'ai échoué l'année dernière. Je révise toutes les leçons en classe avec mon maître. A la maison, j'ai formé un groupe d'études avec 4 autres camarades. Nous travaillons tous les soirs de 19 heures à 21 heures dans la maison de mon voisin. Par la grâce de Dieu, je vais réussir cette année. Fabien, CM2 Gouka-Zongo ».

« Je m'appelle Rolande. Je prie tous les jours Dieu pour qu'il m'aide. A l'école, les maitres travaillent beaucoup avec nous. On vient à l'école à 7 heures le matin au lieu de 8 heures et on sort à 13 heures au lieu de midi. Le soir, on revient à 14 heures 30 minutes au lieu de 15 heures pour ressortir à 18 heures au lieu de 17 heures. Je peux dire que je suis prête mais je suis un tout petit peu découragée quand le directeur nous a dit que nous allons faire le grimper et la gymnastique en Education Physique et Sportive. Je ne maîtrise pas encore correctement ces épreuves mais je vais beaucoup m'exercer pour les quelques jours qui restent. Rolande, CM2 Adjigo ».



Séance de révision avec le Directeur à Aloba



Florian en interview avec Fabien

Je souhaite d'ores et déjà, bonne chance et succès à tous les candidats au CEP 2017.

Interview réalisée par BOKO Oladé Florian, écolier en classe de CM1 à Gouka

ENVIRONNEMENT

PROBLEMATIQUE DE LA GESTION DES ORDURES DANS LA LOCALITE DE GOUKA

L'arrondissement de Gouka est dans l'insalubrité. Les populations ne savent pas gérer les déchets ménagers et les eaux usées. On trouve des dépôts sauvages d'ordures partout, près des écoles, des centres de santé et même dans les maisons.



Un dépôt d'ordures en pleine agglomération à Gouka

A Gouka, il n'existe pas d'endroit public réservé pour le dépôt des ordures. Il n'y a pas non plus de structure de collecte des déchets. Chaque ménage gère à sa manière les différentes ordures qu'il produit. Tous les matins, les femmes, après avoir balayé les chambres et les cours des concessions, vont jeter ces déchets sur des parcelles non bâties à proximité de leur maison ou dans la rue la plus proche. Tous les coins sont alors transformés en tas d'ordures. Par moment, les populations brûlent ces ordures constituées en grande partie de sachets plastiques non biodégradables. Ces fumées polluent l'atmosphère et rendent malades les enfants. Lorsqu'elles ne sont pas brûlées, le vent les renvoie dans les maisons. Les eaux usées issues des toilettes et des cuisines ainsi que les restes de repas, jetés çà et là, dégagent des odeurs nauséabondes senties un peu partout dans le village.



Un dépôt d'ordures dans une parcelle non bâtie à Gouka-Zongo

Il n'y a pas non plus de latrines publiques et peu de ménages en disposent. Les gens vont donc se soulager dans la nature, non loin des habitations.

J'invite nos chefs de quartier à sensibiliser les populations et à organiser des journées pour la salubrité dans les quartiers pour nous protéger des maladies.

Ecrite par ONIBOUKOU O. Sylvie, écolière de CM2 à Gouka

Découverte

IMPLICATION DES PARENTS DANS LA REDACTION DES REPONSES AUX COURRIERS DES PARRAINS ET MARRAINES

Chers parrains, chères marraines !

L'un des outils de communication entre les parrains et les filleuls est le courrier. Vous êtes nombreux, chaque mois, à envoyer des courriers pour prendre des nouvelles de vos filleuls ainsi que de leur famille. De plus en plus de questions spécifiques sont adressées aux parents des filleuls demandant un peu plus d'informations sur la famille et leurs activités. En plus des enfants et des enseignants, les parents sont aussi de plus en plus sollicités dans le processus de traitement et de rédaction des réponses aux courriers.

En dehors de leur utilité pédagogique pour les enseignants des écoles partenaires, les courriers que vous envoyez constituent désormais un outil de brassage et d'échange d'expériences entre vous et les parents de vos filleuls.

En effet, les courriers reçus (lettres, cartes postales ou de vœux, photos et autres documents) une fois lus à toute la classe par les enfants ou l'enseignant, sont emportés dans les familles pour être montrés aux parents.

Etant pour la plupart illettrés, les parents, dès réception des courriers, les portent volontiers vers les enseignants. Avec l'aide de ces derniers, ils saisissent les contenus des courriers et peuvent dès lors plus facilement apporter les éléments de réponse aux questions que vous posez. Ces éléments de réponses sont transcrits par les filleuls.

Dès que l'enfant finit sa réponse, il retourne immédiatement le courrier à l'enseignant de la classe qui le conserve dans le « coin des parrains ». Le coin des parrains est un espace aménagé dans le placard de l'enseignant où sont exposés les courriers reçus au cours de l'année scolaire. Il est accessible à tous les enfants de la classe. En dehors des coins des parrains, certains enseignants collent à l'intérieur de leur classe, les cartes postales et les photos non personnalisées.



Coin des parrains au CE2/B Atokolibé



Une affiche à l'intérieur de la classe au CE1/A Aloba

Pour les parents, les informations et les photos qu'ils reçoivent leur permettent d'avoir une meilleure connaissance des familles, du mode de vie et des occupations des parrains ainsi que des réalités socio-culturelles de l'Europe qui sont très différentes de celles de l'Afrique.

Quelques parents nous ont donné leurs impressions.

« C'est après les sensibilisations de RACINES que j'ai compris le parrainage d'enfant. Aujourd'hui, je suis très fier et je peux même dire que je connais la France sans y avoir mis les pieds. La marraine de mon enfant ne me pose pas de questions. Mais chaque fois qu'un courrier est reçu, le maître me fait appeler et me lit le contenu. Je constate aussi que la rédaction des réponses à ces courriers a amélioré également son niveau en lecture et écriture. C'est pourquoi, je demande à la marraine de mon enfant de continuer à lui écrire ».



Hubert, père de filleul

« Je suis très contente d'aller chaque fois répondre aux demandes du couple qui parraine ma fille. Cette façon de faire m'a permis de mieux les connaître ainsi que leurs enfants, leur pays et même leurs programmes de voyage et de fête. J'ai reçu un courrier avant les dernières fêtes. Et dans le courrier, les parrains ont parlé de la célébration de Noël chez eux en France. Je les ai imités et j'ai acheté aussi de petits jouets à mes trois enfants. Quand je reçois les photos, je les range jalousement dans mon album ».



Micheline, mère de filleul



« Je remercie les parrains qui écrivent aux enfants et nous demandent des informations. Je suis honorée et pour moi, c'est une marque de considération. Je ne serai jamais fatiguée de répondre aux sollicitations des maîtres. Le mois dernier, les parrains de mon enfant lui ont encore écrit et ont demandé des informations sur notre famille et nos occupations. Aujourd'hui, je connais bien les parrains de ma fille et je pourrais les identifier si on se croisait un de ces beaux jours. Je remercie aussi RACINES qui nous envoie ces courriers et les réponses aux parrains. Que Dieu nous bénisse ! »

Victorine, mère de filleule

Écrit par Samuel WINSAVI, Assistant Parrainage

JEA: 2017

« Accélérons la protection, l'autonomisation et l'égalité des chances des enfants en Afrique d'ici 2030 »

NB : Chaque lettre reçue est susceptible d'être publiée dans ce journal. Si vous ne souhaitez pas, mentionnez-le explicitement dans votre courrier.

Merci.

